

Guide critique

Expos

TOUTES LES EXPOS
SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par
**Laurent Boudier (Art),
Frédérique Chapuis
(Photo) et
Bénédicte Philippe
(Civilisations, Sciences)**

Art

Cézanne et les maîtres. Rêve d'Italie

Jusqu'au 3 jan. 2021, 11h-19h (sf lun.), 11h-21h (mar., jeu.), musée Marmottan-Monet, 2, rue L.-Boilly, 16^e, 01 44 96 50 33. (8,50-12€).
TTT Le musée Marmottan-Monet rouvre ses portes! On prend l'air, et le meilleur, avec Cézanne. D'autant plus qu'ici – quelle belle idée! –, on s'intéresse aux liens très denses du peintre d'Aix, fan du Louvre, avec les arts classiques français, espagnol et surtout italien, du XVII^e au XIX^e siècle. L'occasion d'admirer des portraits ou de fameux nus de baigneuses toutes gorgées d'air italien, ou encore des paysages du peintre préimpressionniste, la montagne Sainte-Victoire au premier chef. On le retrouve ainsi en copiste ou sur les traces des peintures ou dessins du Tintoret, de Bassano, Giordano, du Greco, de Poussin, Rosa et tant d'autres. Toute la magnifique séve classique du maître aixois et son intemporelle œuvre...

Chiharu Shiota

Jusqu'au 25 juil., 10h-19h (sf lun., dim.), galerie Daniel Templon, 28, rue du Grenier-Saint-Lazare, 3^e, 01 85 76 55 55. Entrée libre.
TT «Je souhaite éparpiller des morceaux de mon corps sur le sol, mon absence est ainsi incarnée, et chacune de ces parties évoque bien plus que mon corps entier ne pourrait jamais le faire.» La reine du

fil rouge tissé dans l'espace, Chiharu Shiota, revient à la galerie Templon. L'artiste japonaise, née à Osaka en 1972, et vivant à Berlin, présente une suite d'œuvres nouvelles. On retrouve ses vêtements d'enfant, d'anciennes photos de famille ou des livres d'anatomie enfermés dans de petites cages fabriquées avec un fil dense. Ou encore, le meilleur, de grands panneaux noirs sur lesquels courent des rhizomes de fil blanc, et quelques dessins à l'encre rouge. Métaphores sur le temps et allusions poétiques, entre passé et présent.

Cœurs, du romantisme dans l'art contemporain

Jusqu'au 13 sept., 10h-18h (mar.), musée de la Vie romantique, 16, rue Chaptal, hôtel Scheffer-Renan, 9^e, 01 55 31 95 67. (4-6€).
TTT Le musée de la Vie romantique est ouvert de nouveau. On retrouve son bouquet d'art vif avec cette sélection de peintures, dessins, sculptures ou photographies de nos artistes chéris autour du cœur: Martine Aballéa, Gilles Barbier, Sophie Calle (photo de stèle), Jim Dine (gros cœur rouge), Philippe Mayaux, Annette Messenger, le duo Mrzyk & Moriceau, ou encore Jean-Michel Othoniel, Françoise Pétrouitch, Pierre et Gilles ou Niki de Saint Phalle... Parfait!

Gilles Aillaud – Plages et désert

Jusqu'au 27 juin, 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Loevenbruck, 6, rue Jacques-Callot, 6^e, 01 53 10 85 68. Entrée libre.
TT Gilles Aillaud (1928-2005) n'est pas seulement le peintre des animaux qui se morfondent dans la solitude des cages des zoos, toiles magnifiques qui firent sa renommée au cours des années 1960-1980, il fut aussi un voyageur qui sillonna

l'Afrique, les bords du Nil, en Égypte, ou encore les plages de Bretagne. C'est ce que vient rappeler la galerie Loevenbruck avec une courte mais forte sélection de peintures et dessins de la période 1987-1992, montrant les vastes étendues de sable ocré, le rivage au loin, l'immense voile du ciel qui se morcelle en touches laiteuses, aqueuses. Rapide, fluide, presque leste par son geste, l'artiste offre ici de grands espaces libres.

Turner – Peintures et aquarelles de la Tate

Jusqu'au 11 jan. 2021, 11h-19h tlj., 11h-20h30 (lun.), musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann, 8^e, 01 45 62 11 59. (9,50-15€).
TTT Le musée Jacquemart-André rouvre, et mieux, à l'heure anglaise. La vénérable institution, habituée des succès et des collaborations prestigieuses, a noué un partenariat avec la Tate Britain pour concocter sa grande exposition Turner (1775-1851). Celui que nos amis Anglais nommèrent le «maître de la lumière» sera admiré surtout du côté de ses aquarelles, diffuses et lumineuses. Des chefs-d'œuvre de papier aux riches effets de lumière et de transparence, des paysages anglais ou des lagunes de Venise, en dialogue avec une suite de peintures. Parfait portrait d'un artiste novateur, qui influença beaucoup les impressionnistes. On y court.

Vincent Bioulès – Les douze mois de l'année

Jusqu'au 5 juil., 11h-19h (sf lun., dim.), galerie La Forest Divonne, 12, rue des Beaux-Arts, 6^e, 01 40 29 97 52. Entrée libre.
TTT «Lorsque je suis revenu à la figuration, c'est après avoir vu à New York les grands tableaux de Matisse. Mes camarades y avaient vu le point de départ de l'abstraction,

moi, j'y ai vu une sorte de marche-pied pour revenir à la figuration.» Le peintre Vincent Bioulès a tourné le dos à l'abstraction colorée du mouvement Supports/Surfaces des années 1970. On a vu, depuis, ses nus, ses paysages ou ses intérieurs. Et le voilà ici, jeune peintre de 82 ans, pour de nouvelles peintures montrant l'étang de l'Or, près d'Aigues-Mortes: douze mois d'eau et de rives, soumis à la variation des saisons, des couleurs, du gris hivernal au bleu cinglant du plein été. Superbe.

Photo

Au bout du plongeur, le grand bain

Jusqu'au 1^{er} août, 13h-19h (sf lun., dim.), galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, 4^e, 01 42 74 27 25. Entrée libre.
TT Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot et Douglas Mandry racontent chacun à leur façon une histoire d'eau. Il ne s'agit pas ici de tirages photo mais de travaux à partir du médium photographique. Laurence Aëgerter utilise des images qu'elle assemble pour composer son carton, qui servira à réaliser ses tapisseries de fonds sous-marins, ourlées de fils fluorescents, qui brillent la nuit. Douglas Landry a récupéré des couvertures de glaciers (vouées à ralentir leur fonte) usagées, sur lesquelles il a transféré les premières images d'explorateurs, rappelant une époque où la montagne était encore en pleine santé. Enfin, c'est sur plaques de verre, à l'aide de photogrammes, qu'Anaïs Boudot fait délicatement surgir l'écume de l'eau de mer. Trois auteurs qui s'attachent à la thématique des liquides, l'un des composants permettant de révéler l'image photographique.

Chacun son arbre

Jusqu'au 1^{er} juil., 12h-19h (jeu., ven., sam.), atelier L'Œil vert, 12, rue Léopold Bellan, 2^e, 06 73 85 27 33. Entrée libre.
TT Une jolie petite exposition réunit des photographies d'arbres. Le sujet est fascinant, inépuisable. Se côtoient, dans cet accrochage à touche-touche, une trentaine d'auteurs et autant d'écritures photographiques pour décrire conifères, cyprès, cèdres, peupliers... et toutes sortes de feuillus et d'arbustes. Jouez à retrouver parmi cet ensemble d'images, pour la plupart en noir et blanc et de petit format, laquelle est de Bogdan Konopka, Vanessa Winship, Claude Iverné ou Pentti Sammallahti.

Foule sentimentale

Jusqu'au 27 juin, 14h30-18h30 (sf lun., dim.), Polka galerie, 12, rue Saint-Gilles, cour de Venise, 3^e, 01 76 21 41 30. Entrée libre.
TT Après des jours de confinement et suite à une programmation bouleversée, la galerie a pioché dans ses réserves pour concocter cette expo. Il n'y est pas uniquement question d'images estivales, mais plutôt de chorégraphies humaines. On revoit les passants de William Klein photographiés à Moscou, la célèbre grappe de gamins saisie par Janine Niepce et des éclats de rire chez Bruce Gilden... Mais aussi la lumière inondant les trottoirs de New York par Joel Meyerowitz ou les plages italiennes de Claude Nori. De la belle image et de la bonne humeur aux murs!

Maia Flore

Jusqu'au 27 juin, 12h-19h (sf lun., mar.), galerie Esther Woerdehoff, 36, rue Falguière, 15^e, 09 51 51 24 50. Entrée libre.
TT La chevelure et le corps de Maia Flore, née en 1988, sont